

## 1. INTRODUCTION

---

### **"Continuer la construction de la ville en respectant ses identités"**

Cette prise de position n'a rien de révolutionnaire en soi. Elle est plus que le reflet de l'esprit du temps : un besoin partagé. Certes, elle remet en cause une certaine attitude face au territoire, une certaine pratique de l'aménagement qui a longtemps consisté à répondre à la demande de nouveaux logements, de diverses installations et au besoin croissant de mobilité par une urbanisation à tout va, sans véritable respect de la structure héritée du passé, comme du territoire en général. L'utilisation de matériaux nouveaux et surtout de moyens de mise en oeuvre performants nous a permis de nous affranchir du poids des traditions.

Cette explosion urbaine, à l'instar de bien des signes de la modernité, nous fait aujourd'hui prendre conscience de la perte de substance de pans entiers de notre culture. A vrai dire nous croyons toujours aux bienfaits du progrès, mais pas au mépris de notre identité, ce qui tendrait à nous "repositionner" par rapport à l'histoire et à l'avenir : notre conviction est qu'il n'y a pas antinomie entre tradition (le patrimoine) et modernité. Au contraire, on ne peut que s'enrichir de cette confrontation. Ce discours n'est pas nouveau mais il est plus que jamais d'actualité. Il n'a rien de passéiste car il pose comme postulat que le progrès est d'autant mieux accepté et durable lorsqu'il s'appuie sur des éléments de pérennité.

### **Montreux et l'avenir**

L'état des lieux a été fait. On y a constaté que Montreux n'est pas n'importe quelle ville. Il y a cette géographie si particulière, liée à l'étagement des hameaux sur le coteau qui domine le lac, son climat, ses composantes sociales, ses contradictions aussi...

On y a également constaté qu'il faut retrouver le sens de l'urbanité, c'est-à-dire rompre avec une pratique qui a consisté pendant longtemps à promouvoir un développement tous azimuts, dans lequel s'est perdue une certaine culture du territoire, s'est diluée l'identité montreuusienne. (Le démantèlement et l'avitissement du réseau ancien des Châbles en sont un exemple).



"A défaut de prévoir le futur, nous devons rendre d'autant plus lisible le présent qui, lui est tout entier contenu dans le passé. Et l'histoire est justement là pour nous aider à rendre compte des virtualités complexes du passé".

citation de N. Walter, historien

Cette pratique, c'est aussi le cloisonnement qui résulte de l'éclatement des compétences : à l'ingénieur le souci exclusif des routes, à l'architecte celui des bâtiments, au paysagiste l'aménagement des jardins, à l'administration celui de faire respecter règlements et normes.

Comment dans ce contexte, redonner une âme à la ville, concilier les qualités urbaines et paysagères léguées par l'histoire avec le nécessaire développement, mettre en place les conditions d'une revalorisation de la structure urbaine ?

La valeur de la ville n'est pas que le fruit d'un attachement sentimental ou historique au passé. Elle a un prix et il nous semble que l'avenir de Montreux est indissociable de l'idée de qualité retrouvée, pour maintenir son statut et revaloriser son image. Son nom est connu aux quatre coins de la planète, mais aujourd'hui, qu'aurait elle de plus à offrir sinon l'exception, le remarquable, l'unique ?

Il lui faut donc miser sur ses atouts : la création d'un ordinaire de qualité prend appui sur les facteurs de l'identité locale pour donner un sens, une appartenance, des perspectives à l'action. Cette démarche n'est pas simple car il n'y a pas une identité mais des identités, difficiles à déceler dans ce magma urbain, ce territoire en perpétuelle mutation, ces espaces bâtis qui répondent de moins en moins à l'idée de la ville ... et puis il y a toute cette épaisseur que l'on ne peut traduire (des ambiances, des sons, des couleurs, etc).

Par ailleurs, d'un point de vue global, il faut éviter de chercher à unifier cette ville dans une vision mythique. Elle est par essence inégale, hétérogène, éclatée. Notre action ne doit donc conduire ni à l'enfermer dans une image figée, ni à édicter des règles normatives abstraites.

Au delà du plan directeur stricto sensu, qui traduit une vision d'ensemble et définit les moyens pour y parvenir, ce document qui se veut être la synthèse des réflexions menées par le groupe de travail tente d'insuffler une autre manière de concevoir l'urbanisme à Montreux. Il conduit notamment à :

- reconnaître et assumer les spécificités locales tout en les rassemblant autour d'un projet global, quels que soient les antagonismes ou les différences,

- réconcilier les infrastructures routières avec la ville,
- préparer la mise en oeuvre des projets,
- concevoir le paysage comme témoin de toutes les cultures qui se sont succédées, sans restriction,
- favoriser les continuités et revaloriser la structure ancienne des Châbles,
- miser sur la qualité architecturale,
- privilégier le réseau TC comme facteur d'unification et d'identification.